



UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI (UAC)

=====

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO (ENS)

=====

DOMAINE : Science de l'Education et de la formation

MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire

SPECIALITE: HISTOIRE-GEOGRAPHIE

GRADE : LICENCE/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE FORMATION

THEME

**DEPERDITION SCOLAIRE DES FILLES DE
10 A 18 ANS AU CEG AKPASSA DANS
L'ARRONDISSEMENT DE PORTO-NOVO**

Réalisé par:

AWOLOU Noëlie Fidélia.

Sous la direction de :

Dr. Rafiatou BAMISSO
Assistante à l'ENS

Soutenu, le 24/10/2017

SOMMAIRE

DEDICACE.....	2
REMERCIEMENTS.....	3
SIGLES ET ACRONYMES.....	4
LISTE DES FIGURES.....	5
RESUME.....	7
INTRODUCTION.....	10
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE, GEOGRAPHIQUE ET METHODOLOGIQUE.....	10
1.1. Cadre théorique	10
1.2- Cadre géographique	10
1.3- Approche méthodologique de l'étude.....	10
CHAPITRE 2 : PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS, ET SUGGESTIONS	32
2.1-Les déterminants de la déperdition scolaire des filles au CEG AKPASSA	39
2.2- Les conséquences de la déperdition scolaire au CEG APKASSA	42
2.3- Suggestions	57
CONCLUSION	58
REFERENCE BIBLIOGRAPHIE	59
ANNEXE.....	60
TABLE DES MATIERES	61

DEDICACE

A :

- mon cher père AWOLOU Mathias ;
- ma chère mère ASSOGBA Emilienne.

REMERCIEMENTS

Le présent mémoire n'aurait pas abouti sans le concours d'un certain nombre de personnes qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à sa réalisation. C'est pour nous un grand devoir d'exprimer notre profonde gratitude à ces personnes. Il s'agit de :

- ma maitresse de mémoire Dr.BAMISSO Rafiatou, Assistante à l'ENS qui, malgré ses multiples occupations professionnelles et privées, a accordé une attention particulière à ce travail et a accepté d'en assurer la direction. Qu'elle trouve ici l'expression de ma profonde gratitude et que le Seigneur lui comble de bénédiction ;
- Mr KETE Alain maître de stage, pour son soutien et ses conseils ;
- directeur de l'ENS Porto-Novo, Professeur GONZALLO Germain, pour m'avoir offert cette opportunité de formation professionnelle ;
- tous les professeurs et inspecteurs d'histoire et de géographie à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo qui ont participé à notre formation ;
- Monsieur OBASSA Bruno et son épouse Madame OBASSA Diane pour tout leur conseil;
- mon bien aimée Mr DJEDOKANSI Thierry, pour son grand soutien ;
- mes frères et mes sœurs pour tout leur soutien moral

SIGLES ET ACRONYMES

ACER	: Agent Contractuel de l'Etat Reversé
AOF	: Afrique Occidentale Française
ACE	: Agent Contractuel de l'Etat
ADEA	: Association pour le Développement de l'Education en Afrique
ANPE	: Agent National pour l'Emploi
APC	: Approche Par les Compétences
APE	: Agent Permanent de l'Etat
BAPES	: Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire
CAEB	: Conseil des Activités éducatives du Bénin
CAPES	: Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire
CEP	: Certificat de l'Enseignement Primaire
DUDH	: Déclaration Universelle des Droits de l'Homme
EPT	: Education Pour Tous
ENS	: Ecole Normale Supérieure
INFRE	: Institut National pour la Formation et la Recherche en Education
MEMP	: Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
RGPH	: Recensement Général de la Population et de l'Habitation
RDH	: Rapport sur le Développement Humain
UNESCO	: Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

LISTE DES FIGURES

Cartes du CEG Akpassa	01
Figure 2 : Taux de redoublements des filles de 2013 à 2016.....	03
Figure 3 : Taux exclusions des élèves filles de 2013 à 2016.....	04
Figure 4 : Taux d'abandon des filles de 2013 à 2016.....	05
Figure 5 : Condition sociale des filles toujours scolarisées.....	06
Figure 6 : Condition sociale des filles déscolarisés.....	07

Résumé

Le présent mémoire vise à contribuer à la réduction de la déperdition des filles en milieu scolaire plus particulièrement au CEG Akpassa (Commune de Porto-Novo).

Pour mener cette recherche, la démarche méthodologique s'est centrée sur la collecte, le traitement et l'analyse des résultats avec comme outils de recherche les questionnaires d'enquête et la grille d'observation. Les enquêtes sont menées auprès de 90 apprenantes, 90 déscolarisées, 35 enseignants y compris les membres de l'administration, et 64 parents d'élève.

Ces résultats, montrent que la majorité des enseignants soit 60 % ne parlent pas de l'importance de la scolarisation des filles. On assiste donc à une augmentation de la déperdition chaque année. Néanmoins 70 % des élèves filles du CEG Akpassa estiment que la sensibilisation permettra une réduction du taux de la déperdition en milieu scolaire. Toutefois, des difficultés ont été rencontrées. Face à ces difficultés, des suggestions sont faites à l'endroit des parents d'élève, des enseignants, de l'Etat, et des filles pour éradiquer ce phénomène.

Mots clés : CEG Akpassa ; Déperdition, milieu familial, réussite scolaire.

Abstract

This paper aims to contribute to reduce the loss of girls in schools, especially at the secondary school Akpassa (municipality of Porto-Novo). To carry out this research, the methodological approach focused on the collection, processing and analysis of the results using the survey questionnaires and the observation grid as research tools. Surveys are conducted with 90 learners, 90 out of school, 35 teachers including members of the administration and 64 parents of pupils. These results show that the majority of teachers, 60 % do not speak of the importance of the girls' schooling. We are therefore witnessing an increase in loss each year. Nevertheless, 70 % of the secondary school Akpassa's girl students believe that awareness will reduce the rate of the loss of girls in schools. However, difficulties were encountered. Faced with these difficulties, suggestions are made for parents, teachers, the state and girls to eradicate this phenomenon.

INTRODUCTION

L'éducation est la base de développement de toute nation. Tout pays sans système éducatif de qualité et performant est en marge de la globalisation. A cet effet, l'historien Joseph KI-ZERBO (1990) dit « L'éducation est en effet, comme un aliment quotidien sans lequel l'humanité dont l'être humain est menacé ». Il est de même pour la Déclaration Universelles des Droits de l'Homme (DUDH) 2010 faisant de l'éducation un « droit fondamental de la personne humaine » en son article 26. Aujourd'hui plusieurs jeunes bafouent cette éducation, ce qui entraine la déperdition en générale et chez les filles en particulier problème sans frontière qui affecte plusieurs sociétés et communautés dans le monde entier (Nounagnon, 2011).

Ses effets sur la démographie, la croissance économique ; le progrès social et politique font d'elle un des leviers de la réduction de la pauvreté, tandis qu'au plan individuel, elle transmet les connaissances indispensables pour comprendre la complexité du monde actuel. L'un des objectifs majeurs de la reforme amorcée depuis 1990 par notre pays le Benin est de garantir l'éducation à tous (Nounagnon, 2011).

En effet cet objectif visant à briser les pesanteurs sociologiques traditionnelles en défaveur du genre féminin, a été soutenu par l'Etat et les partenaires techniques au développement à travers des actions menées en vue de promouvoir la scolarisation des filles : gratuité de la scolarisation à la maternelle et au primaire ; exonération de contribution scolaire pour les filles des classes de 6^{eme} en 3^{eme} à partir de l'année scolaire 2010-2011 ; création d'un lycée militaire des jeunes filles à Natitingou et d'un foyer des jeunes filles à Parakou (Nounagnon, 2011).

Mais au-delà de l'égalité des chances d'accès à l'éducation prônées, la question qui se pose fondamentalement est surtout celle de l'équité de maintien et de réussite de tous (garçons et filles) dans le système scolaire. Ainsi, environ 20 % de la population commençant la classe de sixième arrivent en seconde et en

moyenne 08 % obtiennent le baccalauréat Banque Mondiale (2002) cité par HOUNMENO (2011). Ces constats montrent que les années qui passent n'améliorent pas le rendement des élèves et confirment donc un taux élevé de déperdition dans le système éducatif au Bénin.

Malgré les efforts de l'Etat, l'écart entre les taux de scolarisation et de réussite scolaire entre garçons et filles demeure encore très grand.

En effet dans l'arrondissement d'Akpassa, on constate que parmi les jeunes filles inscrites à l'école, c'est seulement une minorité qui arrive à la fin du cursus scolaire. Sachant que l'éducation de la fille vaut autant que celle du garçon, il paraît opportun de se pencher sur ce phénomène et de proposer quelques approches de solutions. C'est d'ailleurs ce qui nous amène à la fin du premier cycle de notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo à réfléchir sur le thème : « **Milieu familial et réussite scolaire des filles de 2012 à 2016 au CEG Akpassa (commune de Porto-Novo)** ».

En nous engageant dans cette réflexion, nous souhaitons amener les parents d'élèves et les autorités politico-administratives à mieux aider les élèves filles dans la poursuite de leurs cursus scolaires.

Ce travail est structuré en deux parties. Le premier chapitre présente le cadre théorique, conceptuel, géographique et méthodologique. Le deuxième est consacré à la présentation, l'analyse des résultats des recherches et aborde les conséquences et les suggestions.

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE, GEOGRAPHIQUE ET METHODOLOGIQUE

Ce chapitre comporte deux parties. La première partie traite du cadre théorique au sein duquel sont abordés la problématique, les hypothèses, les objectifs de ce travail, la revue de littérature et la clarification conceptuelle.

La deuxième partie concerne l'approche méthodologique qui regroupe la recherche documentaire et celle du terrain, les différents outils et technique de collecte des données, le dépouillement et le traitement des données.

1.1- Cadre théorique

Le cadre théorique aborde la problématique, les hypothèses, les objectifs, la revue de littérature et la clarification conceptuelle.

1.1.1-Problématique

L'éducation constitue une priorité pour le développement. Selon berge(1967), éduquer un enfant, c'est essentiellement, lui apprendre à se passer de nous. Elle est ainsi devenue l'une des préoccupations majeures des dirigeants et autorités de chaque nation surtout avec la déclaration de l'expression « Priorité à l'éducation », un appel de l'Organisation des Nations Unies (NEKPO, 2011).Il est de même pour la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme(DUDH) et de la charte africaine des droits de la femme et des enfants ont d'ailleurs consacré une part très importante à l'éducation. L'expression qui est même en vogue actuellement est « L'éducation pour tous » (EPT). Cette politique vise donc à assurer à toute personne quoi qu'en soit sa race, son sexe, son opinion politique, sa religion, une éducation.

Des institutions spécialisées, des ONG, des conventions sont spécialement créés pour promouvoir l'éducation partout dans le monde. Autre facette de la politique éducative sur le plan international est l'importance particulière accordée à l'instruction des filles. On a même l'impression que la gente masculine est parfois moins privilégiée au profit de celle féminine dans les politiques

éducatives jusque dans le but de renverser la tendance qu'est la disparité du niveau d'éducation entre le genre masculin et féminin.

Pour l'UNESCO (2011), l'éducation des filles est vraiment primordiale pour le monde car, une femme instruite est un nombre incalculable de problèmes réglés. En dehors des politiques de promotions de l'éducation de façon générale des programmes spéciaux sont conçus pour l'éducation des filles.

Mais toutes ces politiques, toutes ces campagnes visant à favoriser l'éducation des filles sont loin de combler l'attente de tout le monde. Généralement, toutes les politiques visant à promouvoir l'éducation des filles sont de vrais échecs.

Même si des fonds sont alloués pour que toutes les filles aillent à l'école, certaines d'entre elles sortent chaque année du cursus scolaire. Les données prouvent réellement que l'inégalité d'accès à l'éducation entre le sexe féminin et masculin ne fait que s'élargir. Ces filles sont parfois confrontées à des problèmes qui entravent sérieusement leur éducation.

Des raisons culturelles sont parfois utilisées pour expliquer cette situation. Dans les pays pauvres comme le Bénin (Rapport sur le développement humain, 2010), l'accès à l'éducation, les faibles taux de scolarisation et d'alphabétisation sont beaucoup plus accentués sur la population féminine avec 48,87% de scolarisation de filles contre 51,13 % pour les garçons (Ministère de l'Enseignement Maternel et primaire, 2012). Cette situation montre que les efforts restent à faire pour le développement du capital humain. La famille étant l'élément de base de toute société. Elle est constituée de trois piliers essentiels : la femme, l'homme et les enfants. Mais, de l'époque des sociétés traditionnelles anciennes d'hier à l'époque des sociétés modernes d'aujourd'hui, il est reconnu et ce de façon universelle que le bien-être de la famille et de la société passe inévitablement par le bien-être de la femme. A ce titre, l'éducation qu'elle soit formelle ou non participe fondamentalement à ce bien-être de la femme. C'est dans ce sens que Fagnet (2000) affirmait « il y'a deux éducations : la première que l'on reçoit au lycée, la seconde que l'on se donne soi-même : la première est indispensable

mais il n'y a que la seconde qui vaille ». C'est aussi dans ce sens qu'un adage dit « éduquer une fille, c'est éduquer une nation ».

Les nations investissent dans le l'éducation des filles car ce secteur représente pour tous les pays l'instrument qui leur permet d'accéder à une éducation de base de qualité. C'est dans cet ordre d'idée que KI-ZERBO (2008) avance comme hypothèse l'équation suivante : femme + Education = Développement + progrès.

Mais ce qui est confirmé aujourd'hui par l'expérience et les faits, c'est l'équation inverse : Femme – Education = sous- développement-progrès et à Georges HARDY (1913) in Bulletin de l'Enseignement de l'AOF de dire : un enfant à l'école est une unité gagnée, mais une fille, c'est une unité multipliée par le nombre d'enfant qu'elle aura ».

Malgré la gratuité de l'école prononcée par le Benin, le problème de la déperdition scolaire des filles reste d'actualité. Toutes les filles en âge de scolarisation ne vont pas à l'école et le petit nombre qui y va ne finit pas le cursus secondaire. L'effectif des filles inscrites au collège diminue avec le temps. Il s'avère inévitable de reconsidérer la situation afin de promouvoir et d'aboutir à une scolarisation effective des filles.

Quels sont les facteurs liés à l'échec scolaire des filles du CEG Akpassa ?

Quelles sont les mesures possibles pour remédier à la déperdition scolaire des filles ?

1.1.2. Hypothèses de recherche

-Plusieurs raisons sont à la base de la déperdition scolaire des filles au CEG Apkassa ;

-parmi ces raisons, on distingue des facteurs plus pertinents liés à l'échec scolaire des filles au CEG Akpassa ;

- il existe des solutions pour pallier aux problèmes de la déperdition scolaire des filles au CEG Apkassa ;

1.1.3- Objectifs de la recherche

1.1.4.1-Objectif global

L'objectif de cette recherche vise à combattre la déperdition scolaire des jeunes filles au CEG Akpassa.

Il s'agit Spécifiquement de :

-identifier les facteurs socioculturels et économiques conduisant à la déperdition des filles au CEG Akpassa.

-analyser les facteurs pertinents de l'échec scolaire des filles au CEG Akpassa.

-proposer des solutions pour remédier à la situation de la déperdition des filles au CEG Akpassa.

Plusieurs auteurs ont abordé la question de la déperdition des filles tant au niveau National qu'International.

1.1.5 - Revue de littérature.

La question de la déperdition des filles en milieu scolaire a fait l'objet de plusieurs travaux de recherche au niveau National qu'International.

Selon APKAKI, (1980) dans accès des filles à l'école et déperdition au Benin (ex-Dahomey), analyse des faits et suggère des actions pour une meilleure contribution des femmes au développement du pays. Il évoque le facteur économique comme étant la première cause de la déperdition scolaire des filles. Il met en évidence le coût trop élevé des études.

La crise ou les conjonctures socio-culturelles, celles-ci se répercutent bien souvent sur la fréquentation de l'école. Ce sont les filles qui en font les frais les premières. Ce fut le cas quant au milieu des années 1980, la crise économique qui frappait le Benin avait atteint son paroxysme.

Au plan socioculturel, il annonce que dans les sociétés traditionnelles, la place première des femmes était le foyer conjugal. On estimait qu'une fille était faite

pour avoir un mari, lui faire des enfants et s'occuper de son foyer. Celle-ci ne pouvait occuper d'importantes fonctions en dehors de leur domicile. Elles restaient soumises à leurs époux. Ce rôle traditionnellement dévolu, constitue un sérieux obstacle à l'instruction des filles.

Dans ce milieu, la femme apparait comme un bien que les hommes s'efforcent de contrôler, la scolarisation des filles n'est pas une priorité.

Certains parents sont réticents vis-à-vis de la mixité et préfèrent que les filles soient séparées des garçons. La mixité est alors un argument pour nombre de parents afin de retirer leur fille de l'école plus tôt.

D'après « LE COURRIER » (1994), la meilleure manière de promouvoir la femme est de lui donner les moyens de gérer sa propre vie. Ce processus implique d'abord la suppression de l'analphabétisme et ensuite la garantie d'une éducation qui permettra aux femmes de mieux accéder aux informations concernant leur santé, leur fécondité, les chances de survie de leurs enfants et leur possibilité d'emploi afin d'assurer leur indépendance financière et d'atténuer la paupérisation de leur famille.

AKPAKA et ALI, (1998) avaient conclu à la suite d'une enquête dans les départements du Mono et Couffo que le milieu familial ne perçoit pas l'utilité de la scolarisation des filles ; ils prétendent que l'institution scolaire soutire celle-ci du respect de la tradition et déstabilise l'organisation sociale et que les filles n'acceptent plus le mariage forcé.

NGONDO, (1998) énumère les conséquences qui pourraient découler de l'illettrisme de la fille. Il s'agit du manque de soins adéquats administrés à sa progéniture et d'un traitement indigène dont l'efficacité reste très douteuse.

A travers leur ouvrage : la famille et les défis du développement au Bénin (la fondation regard d'amour 2003) montre que certains parents peinent à s'occuper de la réussite scolaire des filles. Puisque dans certains groupes socioculturels, le fait que la société béninoise à l'instar des sociétés africaines soit de prédominance patrilinéaire, la femme en se mariant est considérée comme sortie

de son groupe parental. Dès lors les parents perdent ce qu'ils avaient investi sur elles.

GNITONA, (2008) a montré dans son travail de recherche portant sur la comparaison de la déperdition scolaire entre filles et garçons dans les CEG1 et CEG2 de Natitingou a ressorti que le taux de déperdition est plus élevé chez les filles que chez les garçons.

Selon l'enquête nationale sur le travail des enfants au Benin réalisée par Quenumetal., (2008), les filles en majorité sont très sollicitées pour effectuer des tâches ménagères. Les principales tâches domestiques effectuées par les filles consistent à cuisiner ou nettoyer les ustensiles de cuisine à la maison (62%) et à faire les courses pour le ménage (41,2 %). Les autres tâches ménagères similaires occupent (14,2 %) des enfants.

NOUNAGNON, (2011) dans la déperdition d'effectif, des jeunes filles en milieu scolaire ; cas du CEG Bétérou, analyse les faits et pense que le poids socioculturels, économiques sont à la base de la déperdition scolaire chez les filles. Des conséquences fâcheuses en découlent et sont de divers ordres :

-sur le plan économique, on note le renforcement de l'informel

-sur le plan culturel, les filles déscolarisées suscitent des craintes des parents à envoyer d'autres filles à l'école car elles foulent au pied les valeurs traditionnelles basées sur l'obéissance, la fidélité et le respect des adultes ; elles s'estiment émancipées et copient mal la culture moderne qu'elles ont mal assimilée du fait de leur faible niveau d'instruction.

Michelle Bachelet a prononcé un discours en Octobre 2012 sur l'éducation des filles dans le monde. Elle a mentionné les avantages liés à l'éducation des filles. Selon elle, l'éducation offre d'importantes perspectives pour les filles. Quand elles sont éduquées, elles sont en meilleure santé. Elles se marient plus tard. Pour mieux lutter contre la déperdition scolaire des filles, elle a énuméré un certain nombre de mesures. Il s'agit entre autres de : « redoubler d'effort et adopter une

approche globale de l'égalité des sexes » ; lutter contre la déperdition scolaire des filles en leur amenant une protection contre les agressions physiques et sexuelles.

Nous pouvons donc retenir avec ces différentes affirmations des auteurs que les conditions socio-culturelles et économiques déterminent l'accès et le maintien des filles dans le système scolaire. On remarque parfois que certaines filles issues de milieu favorable (plan socio-culturel et économique) n'obtiennent toujours pas de bons résultats. A ce niveau, il faut alors chercher la cause ailleurs.

1.1.6. Définition Opératoire

Trois concepts clés composent notre sujet de recherche à savoir : la scolarisation, la déperdition et le milieu scolaire.

- La scolarisation

Selon le petit Robert (2005), la scolarisation est l'action de scolariser. C'est le fait de doter un pays, une région d'établissements scolaires nécessaires à l'enseignement de toute une population.

La scolarisation se fait donc au sein des structures bien définies et permet aux individus qui accèdent de développer leur faculté intellectuelle et d'acquérir des connaissances. Elle leur permet d'accéder à un métier de leur choix, source d'épanouissement social.

Selon l'étude : la scolarité c'est d'envoyer les enfants à l'école.

1.1.6.2- Déperdition

Déperdition vient du latin *deperdere*, de qui signifie de, et *perdere* qui veut dire (perdre)

Selon le dictionnaire Grand Robert (1995), la déperdition « est une perte, une diminution progressive.

La déperdition désigne l'exclusion des élèves du cursus scolaire. Elle regroupe notamment les renvois décidés par les responsables de l'éducation, suite par exemple à une mauvaise conduite à l'école, de mauvaises notes.

Dans cette étude, la déperdition est la diminution des élèves dans le cursus scolaire.

1.1.6.3. Milieu scolaire

Le milieu scolaire « est le premier est un lieu par excellence où les apprenants vont pour recevoir l'enseignement ou l'instruction. Autrement dit il est un lieu de dispensation de savoir, d'enseignement scolaire. C'est un lieu où on éduque, l'individu, on le forme et on le prépare à relever les défis de demain.

Dans cette étude le milieu scolaire est l'école.

1.1.7. Cadre géographique

Le cadre géographique comprend l'aperçu historique et la localisation du CEG Akpassa.

1-1-7-1 – Aperçu historique du CEG Akpassa

Le CEG Akpassa est un établissement d'enseignement générale créé à l'évènement de la République Populaire du Bénin en 1978. Le CEG Akpassa, au début avait occupé les magasins de vivres du Programme Alimentaire Mondial (PAM) avant de s'installer sur son domaine actuel situé dans le quartier Akpassa. Depuis 1978, le CEG Akpassa a connu la gestion de plusieurs directeurs. Le premier CEG Akpassa fut Ernest HOUNMENOU qui la dirigea de 1978 à 1982. Il est succédé par Romuald EYIBIYI qui a régné sur le collège de 1978 à 1990. De 1990 à 1996, le CEG Akpassa fut dirigé par Francis GNIMASSA. Ce dernier est succédé par SOGBENO Albertine qui gère le CEG Akpassa pendant 7 ans, c'est-à-dire de 1996 à 2003. De 2003 à 2009 c'est le directeur Enangon Basile KIKI. De 2009 à 2014, c'est le directeur Lucien AKPLOGAN qui a dirigé le collège depuis 2014 à nos jours, le CEG Akpassa est dirigé par Rachad TOKOU.

Cartes

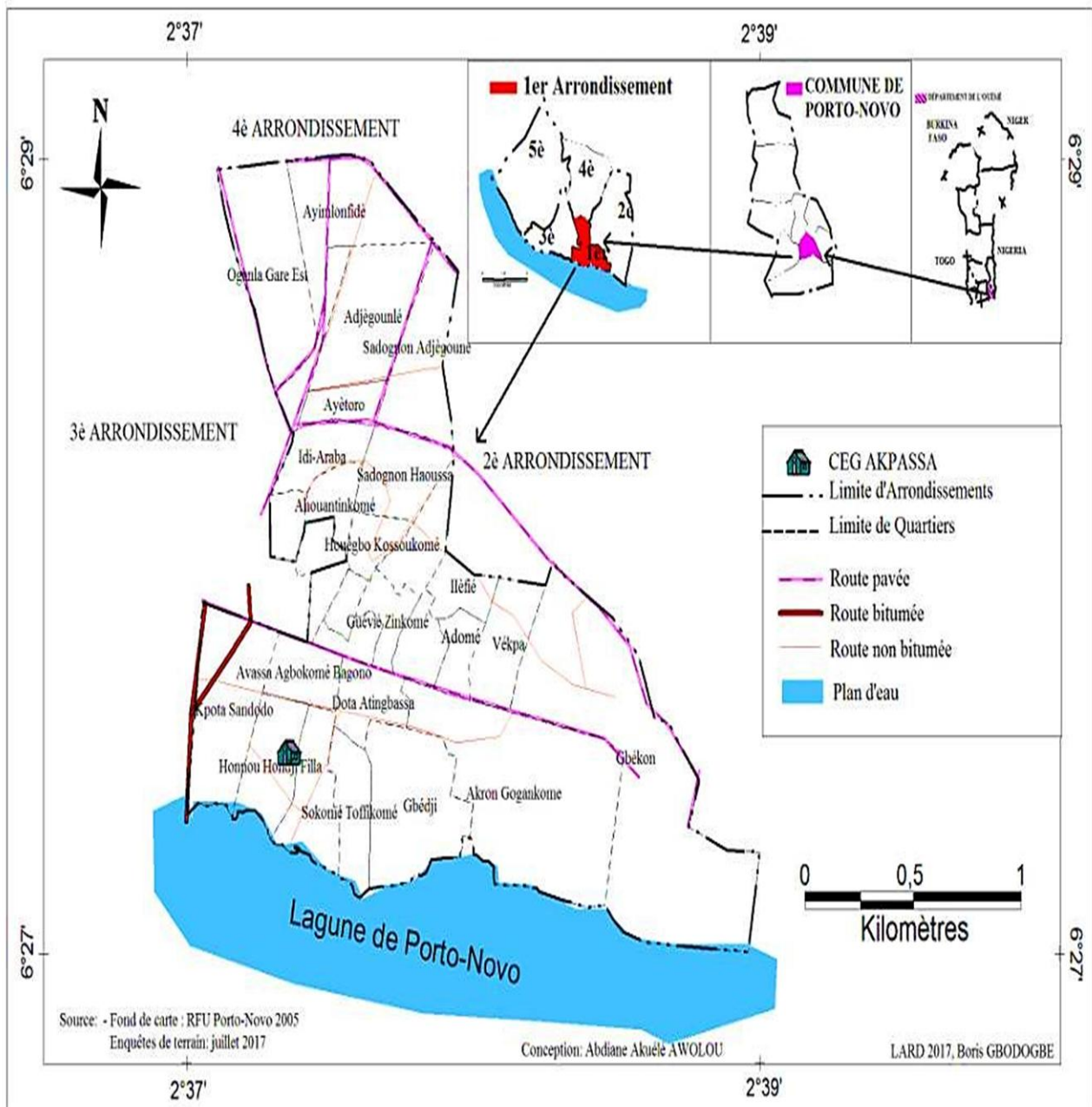


Figure1 : localisation du CEG Akpassa dans la commune de Porto-Novo.

1-1-7-2 Traits physiques du CEG Akpassa

Le collège d'enseignement général d'Akpassa est un établissement public secondaire situé dans la ville de Porto-Novo.

En ce qui concerne la localisation du CEG Akpassa , il est situé dans le premier arrondissement de la ville de Porto-Novo , juste à l' entrée de la ville en venant de Cotonou , précisément à l' Est de la voie en quittant le grand marché pour le sanctuaire marial localise au Sud de Porto-Novo le premier arrondissement de Porto-Novo , à l' Ouest par le troisième arrondissement et l'Est par le deuxième arrondissements. Le CEG Akpassa , pour le situer est limité au Nord par le domaine de la famille Badarou , au Sud, par la lagune de Porto-Novo , à l'Est par le terrain de la collectivité Agbassagan et à l'Ouest par le sanctuaire marial. La figure suivante fournit d'emple informations sur la situation géographique du CEG Akpassa. Le CEG Akpassa est doté de plusieurs infrastructures scolaires. Nous avons notamment 5 blocs de salles de classe, d' une bibliothèque, d'u laboratoire , d' un terrain de sport et d' une cantine .

1-1-7-3-Les traits humains du CEG Akpassa

Le collège d' enseignement General d'Akpassa est un établissement reparti en deux cycles d'enseignement .Il s'agit du premier cycle et du second cycle .Au titre de l' année académiques 2016-2017, le CEG Akpassa compte un effectif de 1104 élèves dont 712 au premier cycle et 392 au second cycle .Cet effectif est reparti dans 21 groupes pédagogiques dont 15 au premier cycle 6 au second cycle .L'administration du CEG Akpassa est composée de 4 membres 3 dont 1 directeur , 1 censeur et 2 surveillants généraux .

1.2- Approche méthodologique de l'étude

1.2.1- Recherche documentaire.

La recherche d'information dans le cadre du sujet aborde dans ce mémoire a nécessité le déplacement vers un certain de centre de documentations mais également la consultation de nombreux sites et moteurs de recherche. Une lecture approfondie du contenu ces sites et de ces ouvrages ont permis de mieux comprendre le phénomène de la déperdition effectuée dans le cadre de ce présent travail.

Le tableau I présente la synthèse de la recherche documentaire.

Tableau I : Synthèse de la recherche documentaire

N°	Centres de documentations parcourus	Nature des documents consultés	Types d'informations recueillies	Etat et qualités d'informations recueillies
	Bibliothèque de l'ENS/Porto-Novo	Livre, Mémoires	Définitions des concepts éducation, Abandon Causes de la déperdition	Documents anciens mais contenant des informations utiles à cette étude
	Centre de documentation et information pédagogique de l'INFRE	Livres, mémoires, rapports	Conséquences, causes de la déperdition	Documents anciens et nouveaux fournissant des informations encore actuelles et exploitables

CAEB	Livres (sociologie et pédagogie)	Définitions de l'éducation, Approches de solutions à la déperdition	Information riches favorisant la réussite de cette étude
------	---	---	--

Internet	Ouvrage, Mémoires	Données générales sur la déperdition en générale et celle des filles en particulier	Informations riches favorisant la réussite de cette étude.
----------	----------------------	--	--

SOURCE : Enquête de terrain, juin 2017.

Le tableau I met en relief la nature des documents et la qualité des informations collectées dans les centres de documentation de l'ENS, l'INFRE, et du CAEB de Porto-Novo. Ces informations sont riches et importantes. Elles ont permis de mieux appréhender les contours du thème d'étude et de prendre connaissance des travaux antérieurs effectués sur ce thème.

Après cette étape, suit celle de la recherche du terrain.

1.2.2- Travaux de terrain

Les travaux de terrain comprend le but, la population cible, échantillonnage, outils et technique de collecte, enquête par questionnaire, observation directe, dépouillement et traitement des données, et difficultés rencontrées.

1.2.2.1-But

Le but de cette recherche empirique est de contribuer à la réduction du taux de la déperdition scolaire des filles.

1.2.2.2- Population cible

Les groupes ciblés dans le cadre de cette étude se présentent comme suit :

-les parents d'élèves. Ils sont les plus concernés par l'enquête, étant donné qu'ils sont les premiers responsables de l'éducation des enfants.

-les enseignants, les directeurs et les adjoints : les enseignants ont été choisis parce qu'ils participent ou maintiennent de par leur position sociale ou professionnelle des informations plus ou moins fiables sur la fréquentation et le rendement scolaire des apprenants, les filles scolarisées et déscolarisées : les filles scolarisées sont celles qui continuent d'aller à l'école. Elles nous ont permis de recenser les difficultés auxquelles elles sont confrontées tant au collège que dans leurs familles et qui minent leur évolution dans les études.

Quant aux filles déscolarisées, ce sont les filles de la promotion 2012-2016 et les filles d'autres promotions qui ont été choisies afin d'appréhender les raisons qui avaient justifié leurs abandons, et de recueillir leurs impressions et suggestions sur la fréquentation des filles.

1.2.2.3- Echantillonnage

Les cibles concernées par ce travail sont constituées par les apprenants du premier cycle, notamment les filles scolarisées, les enseignants, les membres de l'administration, les filles déscolarisées, et les parents d'élèves. En effet, nous avons interrogés 35 enseignants y compris les membres de l'administration. Au cours de l'année scolaire 2016-2017 au CEG Akpassa, il a été dénombré 1213 élèves dont 927 au premier cycle. La formule de Marien et Beaud a été utilisée pour recueillir des informations relatives sur le sujet de recherche. Ainsi:

$$N : n \times 400 / n + 400$$

Soit n la taille de l'échantillon.

$$n = 927 \times 400 / 927 + 400$$

$$n = 370800 / 1327$$

$$n = 279,42$$

n=279

Ce quota appliqué prend en compte le genre, et se présente comme suit :

-90 filles scolarisées.

-90 filles déscolarisées rencontrées dans divers marchés de Porto-Novo (Ahouangbo, Ouando, Ahidaho,)

-35 enseignants du CEG Akpassa en raison de leur disponibilité. (30 en situation de classe et les 05 membres de l'administration) ;

-64 parents d'élèves en raison de la disponibilité des enquêtés.

1.2.2.4- Outils et techniques de collecte

Pour mieux collecter des informations, les recherches ont été menées grâce à la méthode d'enquête par questionnaire et à la grille d'observation, les questionnaires pour recueillir les informations ou des données. Au cours du stage pratique, les observations directes et recueil des informations par des entretiens avec des personnes ressources ont été procédé.

1.2.2.5-Enquête par questionnaire

Des questionnaires (voir annexe) ont été destinés aux filles scolarisées, filles déscolarisées, aux enseignants, aux parents d'élèves et aux membres de l'administration dans le cadre de ce travail pour recueillir les données relatives aux rubriques suivantes : la déperdition des filles de 10 à 18 en milieu scolaire, les difficultés ou les obstacles rencontrés permettront de proposer quelques suggestions pour freiner la déperdition des filles en milieu scolaire.

1.2.2.6- Observation directe

En plus du questionnaire, le stage de qualification organisé à l'intention par l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, effectué au CEG Akpassa constitue une source importante d'observation et de recueil d'information. En effet, il a été constaté entre autres plusieurs cas de grossesses au CEG Akpassa et aussi les cas d'abandon ce qui entraîne une diminution des effectifs.

1.2.2.7- Entretien

Ils sont orientés vers des personnes ressources qui, à notre avis sont d'une importance particulière. Les entretiens très fructueux avec les filles ont permis de confronter des points de vue avec les leurs, de bénéficier de leurs expériences et de leurs conseils. Ces informations ont permis de collecter des données sur les raisons qui poussent les filles à abandonner leur cursus scolaire :

- les causes de leur redoublement ;
- les problèmes majeurs des parents d'élèves ;
- l'attitude des parents suite à la déperdition scolaire de leurs filles.

1.2.2.8- Dépouillement et traitement des données

Un nombre non négligeable d'information ont été recueillies, classées manuellement et examinées. Elles ont servi à construire des tableaux à partir du logiciel Excel 2013. Parmi les 279 questionnaires administrés, 112 ont été récupérés dont 42 ont été remplis de façon fantaisiste. Au total, 70 questionnaires ont été dépouillés et traités dans le cadre de ce travail.

1.2.2.9- Difficultés rencontrées

Certaines difficultés ont été rencontrées pour conduire les travaux de recherche. L'attribution de ce sujet d'étude s'est faite à une période où les activités scolaires avaient presque pris fin sauf quelques professeurs qui continuaient à calculer les moyennes. Ce qui a fait qu'on avait du mal à partager les questionnaires et à les récupérer à temps pour leurs exploitations.

De plus, il a été constaté la réticence de certains membres des groupes cibles à se prêter à nos questions ; l'absence et la rareté des documents pouvant renseigner davantage sur la localité ; l'absence de statistiques et d'information précises dans nos services. Aussi, des rendez-vous pourtant pris de commun accord ont-ils souvent été manqués à cause des travaux des séries d'examens dont les personnes ressources ont à leur charge. Mais malgré ces difficultés les résultats escomptés sont aboutis.

CHAPITRE II : PRESENTATION, ANALYSE ET SUGGESTIONS

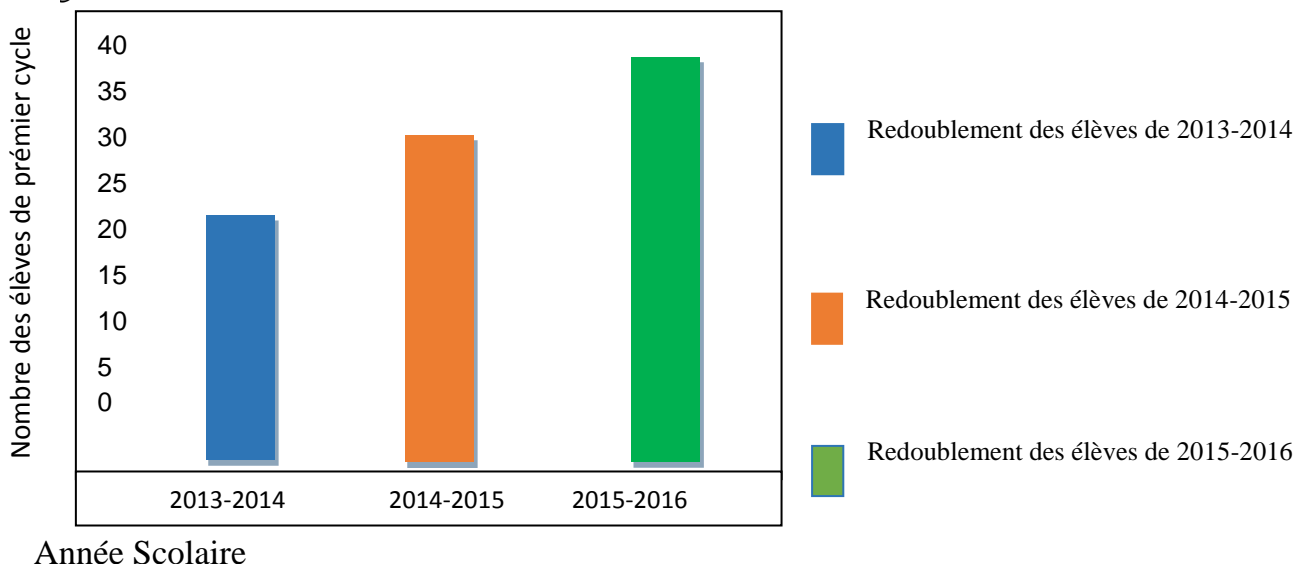
Dans ce chapitre, il s'agit d'une part, de présenter et d'analyser simultanément les résultats obtenus lors des enquêtes. D'autre part, il sera question de discuter ces résultats et d'envisager des suggestions.

2.1- Les déterminants de la déperdition scolaire des filles au CEG Akpassa

Les déterminants de la déperdition scolaire des filles au CEG Akpassa sont le redoublement, l'exclusion scolaire et l'abandon.

2.1.1- Le redoublement

Le redoublement est l'une des raisons majeures de la déperdition des filles au CEG Akpassa. Pour mieux cerner l'ampleur de redoublement scolaire au sein des élèves filles DU CEG Akpassa, on a eu recours aux données statistiques concernant le taux de redoublement des jeunes filles au CEG Akpassa. Les résultats issus de la compilation de trois années des statistiques sur le taux de redoublement des filles du premier cycle au CEG Akpassa s'illustrent à travers la figure n° 2.

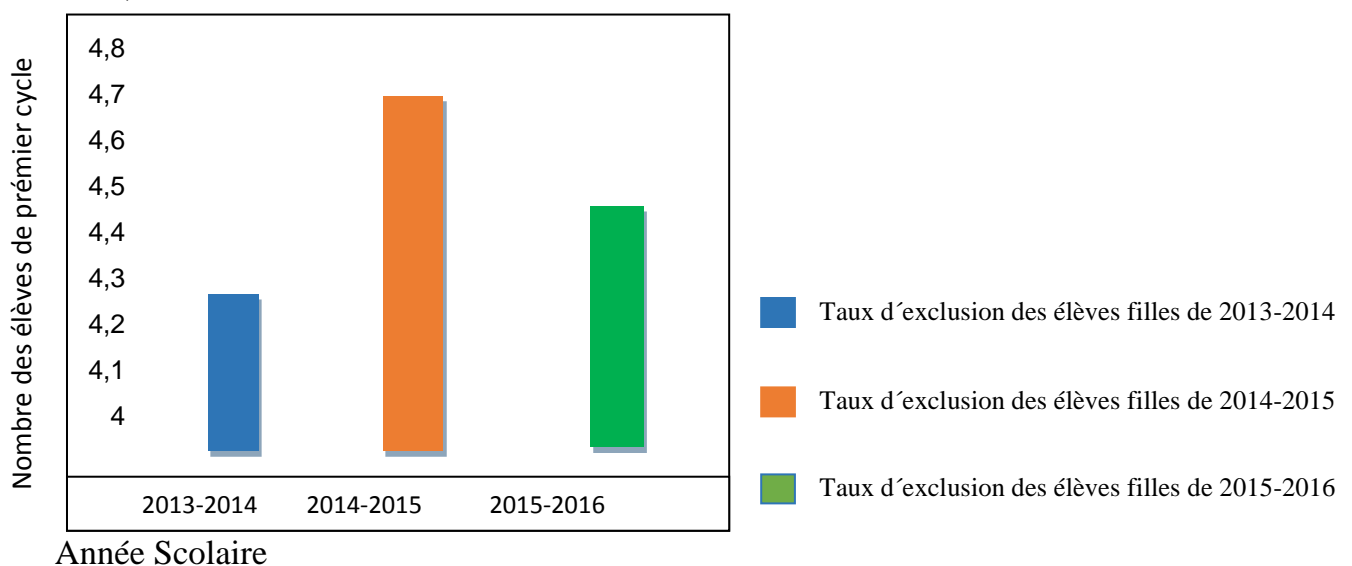


Titre : Taux de redoublement des filles de 2013 à 2016

La figure 2 montre que 26,7 % des filles du 1^{er} cycle ont redoublé durant l'année académique 2013-2014, 31,16 % pour l'année académique 2014-2015 et 36,81 % pour l'année 2015-2016. A travers l'analyse de cette figure, on peut déduire que le taux de redoublement scolaire au sein des filles du premier cycle au CEG Akpassa est en constante augmentation depuis l'année 2013-2014. La raison de ces redoublements est l'insuffisance du travail. Les apprenants n'arrivent pas à réunir la moyenne nécessaire pouvant leur permettre d'accéder à une année scolaire d'où leur échec. Notifions par ailleurs que le taux de redoublements des filles du premier cycle au CEG Akpassa varie d'une promotion à une autre. En dehors de l'insuffisance de résultats, d'autres raisons sous-tendant ce taux de redoublement des jeunes filles du premier cycle au CEG Akpassa. Il s'agit entre autres des grossesses précoces, des raisons de santé et manque de moyen financier. Autre le redoublement, l'exclusion scolaire explique également la déperdition des filles au CEG Akpassa.

2-1 -1-2- L'exclusion scolaire

Chaque année académique, le CEG Akpassa procède toujours à l'exclusion d'apprenantes. La figure suivante présente le taux d'exclusions des élèves filles du CEG Akpassa sur trois années scolaires c'est-à-dire, l'année scolaire 2013,2014-2015 et celle de 2015-2016.



Titre: Taux d'exclusion des élèves filles de 2013 à 2016

L'analyse de ce graphe montre que durant l'année académique 2013-2014, le taux d'exclusion d'élèves filles au CEG Akpassa s'élève à 4,36 %. Au cours de l'année scolaire 2014-2015, on a enregistré une légère augmentation du taux d'exclusion d'élèves filles estimée à 4,71 %. En ce qui concerne le taux d'exclusion durant l'année scolaire 2015-2016, il est estimé à 4,48 %. De l'analyse de ce graphe il ressort que le taux d'exclusions d'élèves filles pendant les années académiques 2013-2014, 2014-2015, et 2015-2016 fut relativement stable. Mais de ces taux montrent qu'un nombre important d'apprenantes est exclues du CEG Akpassa. D'après les enquêtes auprès des membres de l'administration du CEG Akpassa trois motifs expliquent l'exclusion d'élèves filles dans cet établissement. Le premier motif est lié au redoublement. En effet, toute élève fille redoublant deux fois la classe est automatiquement frappée par l'exclusion comme le régit les textes du CEG Akpassa. La deuxième raison concerne la moyenne. En effet, un seuil minimum de moyenne de classe est fixé à tous les apprenants dont fait partie les élèves filles aussi. Ainsi, tous les apprenants qui obtiennent au-dessous de ce seuil de moyenne minimum sont immédiatement exclues. La dernière raison justifiant l'exclusion des élèves filles au CEG Akpassa est liée à une sanction disciplinaire. Les élèves filles autrices d'un cas d'indisciplines d'extrême gravité sont également exclues conformément aux textes en vigueur au CEG Akpassa. L'abandon est aussi un déterminant de la déperdition scolaire au CEG Akpassa.

2-1-1-3 L'abandon scolaire

L'abandon est également manifeste au CEG Akpassa. Chaque année, le CEG Akpassa enregistre toujours un nombre important d'élèves filles abandonnant l'école.



Titre: Taux d'abandon des filles de 2013 à 2016

La présente figure permet de constater que l'année scolaire 2013-2014 a enregistré 12 cas d'abandon d'élèves filles au CEG Akpassa. Enfin, durant l'année 2015-2016, 22 apprenants ont abandonné l'école. Ces différents chiffres d'abandon permettent de déduire que les années académiques 2013-2014, 2014-2015 et 2015-2016 furent marquées par un abandon considérable d'élèves filles. Comme pour le cas de redoublement, les investigations nous permettent de rendre compte que la plupart des filles du premier cycle au CEG Akpassa abandonnent les bancs pour cause de manque de moyen et de grossesse précoce.

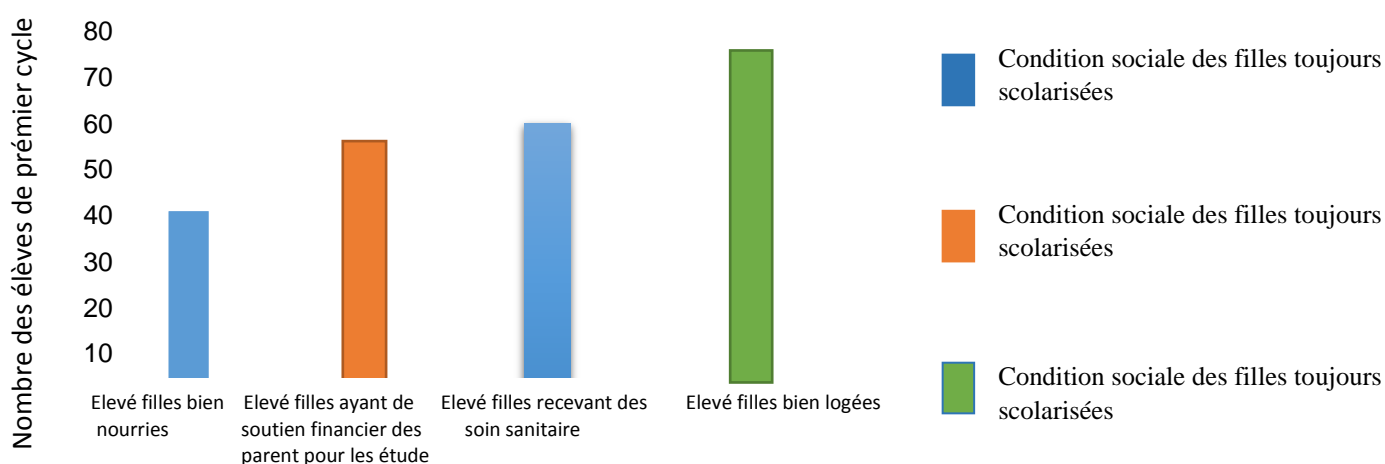
De même, certains professeurs font preuve de rigorisme et ne créent pas un climat d'échange convivial : ils exercent une violence verbale sur les élèves, ce qui du coup provoque chez les filles une peur qui ne favorise pas le décloisonnement des enseignements. En plus le manque de collaboration entre les enseignants et les parents des apprenants explique l'abandon scolaire des filles. Tous ces facteurs énumérés justifient en partie la déperdition scolaire féminine.

2-1-2- Les déterminants socio-économique et culturels de la déperdition des filles au CEG Akpassa.

Les déterminants socio-économiques et culturels de la déperdition des filles au CEG Akpassa sont : l'origine socio-économique, point de l'entretien avec le directeur du CEG

2-1-2-1- L'origine socio-économique

La situation sociale de certaines filles a joué un grand rôle dans leur déscolarisation. Pour mieux percevoir cette situation, une étude comparative a été faite ce qui a permis de chercher à comprendre qu'est-ce que les filles toujours scolarisées ont de plus que les filles qui ont laissé l'école. Les résultats obtenus au cours des enquêtes se présentent à travers la figure suivante.



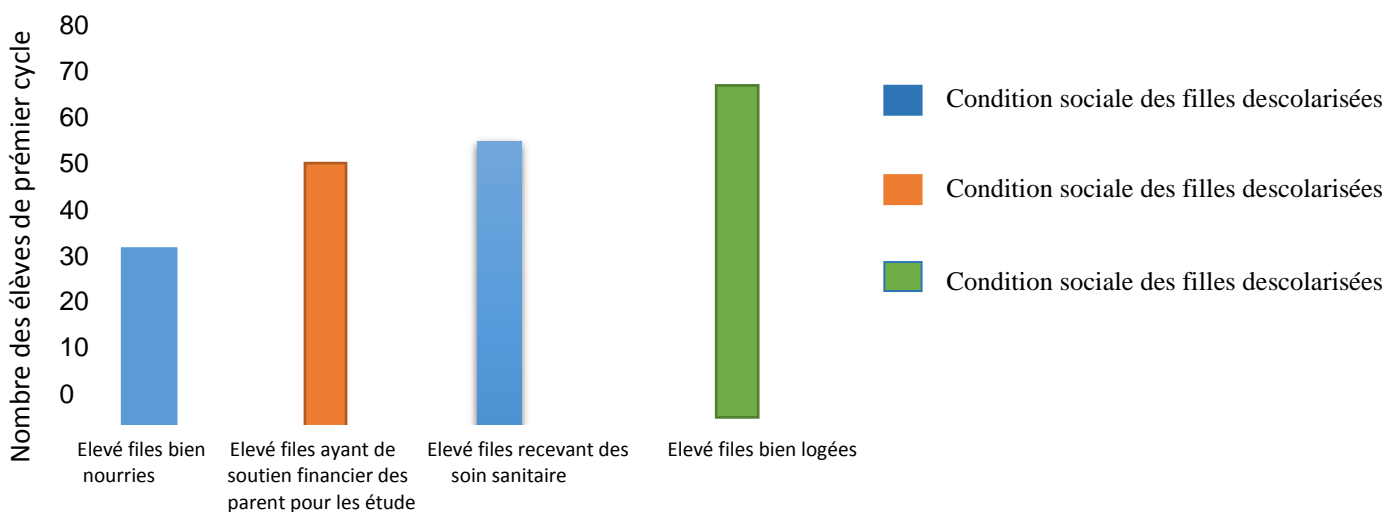
Titre : Condition sociale des filles toujours scolarisées

L'analyse de cette figure montre que 44,31 % des filles scolarisées sont bien nourries, c'est-à-dire, qu'elles bénéficient toutes des trois repas minimums nécessaire par jours. De même, 58,17 % des filles toujours scolarisées bénéficie de leur parent le soutien financier pour leur étude. Aussi, estiment qu'elles reçoivent régulièrement de soin sanitaire. En fin, 71,43 % des élèves filles

toujours scolarisée au CEG Akpassa affirment qu'elles sont bien loties. Par ailleurs, la figure 6 montre les conditions de vie des filles déscolarisées.

L'observation de la présente figure, démontre que seule une minorité des filles déscolarisées ont accès à la nourriture, c'est-à-dire les trois repas par jour ; soit, seulement 21,34 % des filles déscolarisées reçoivent trois repas par jours. En ce qui concerne le soutien financier de leurs parents pour les études, seulement 18,63% des filles déscolarisées affirment qu'elles avaient bénéficié au cours de leurs années d'études un soutien financier de la part de leur parents pour les études. 22,18 % des filles déscolarisées interrogées estiment avoir bénéficié durant leurs années de soin sanitaire approprié.

En fin seulement 23,81 % des filles affirment qu'elles sont bien logées.



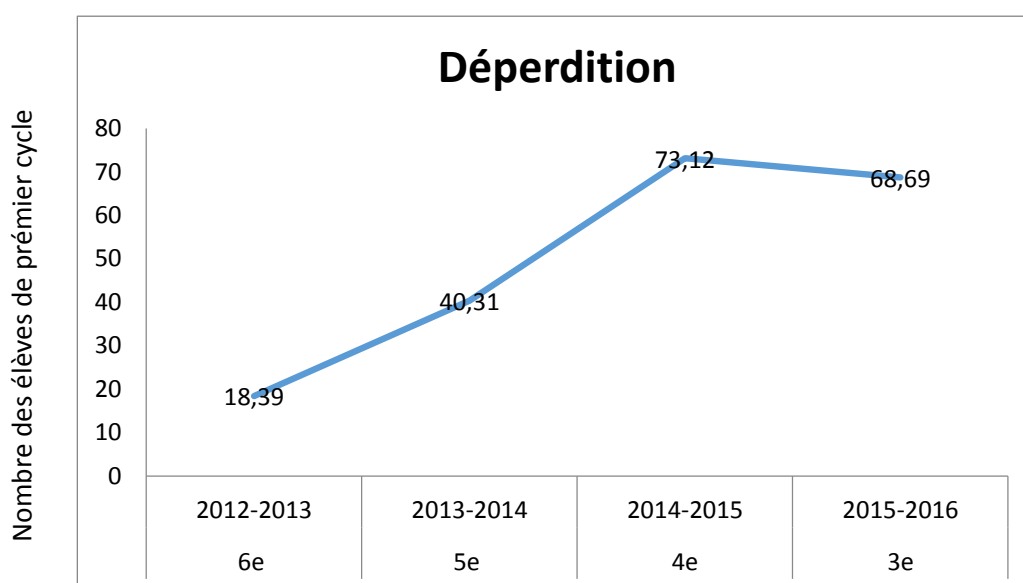
Titre : Condition sociale des filles déscolarisées

L'observation de la présente figure, démontre que seule une minorité des filles déscolarisées ont accès à la nourriture, c'est-à-dire les trois repas par jour ; soit, seulement 21,34 % des filles déscolarisées reçoivent trois repas par jour. En ce qui concerne le soutien financier de leurs parents pour les études, seulement 18,63% de filles déscolarisées affirment qu'elles avaient bénéficié au cours de leurs années

d'études un soutien financier de la part de leurs parents pour les études. 22,18% des filles déscolarisées interrogées estiment avoir bénéficié durant leurs années de soin sanitaire approprié.

En fin, seulement 23,81 % des filles affirment qu'elles sont bien logées.

Courbe 1 traduisant le taux de déperdition des filles en fonction des années scolaires du premier cycle



La déperdition des filles selon les années

Titre : Taux de déperdition en fonction des années

Source : Résultats d'enquête, Juin 2017

La figure 7 montre que la déperdition des filles est plus accentuée dans les classes de 4eme et 3eme. De 18,39 % en 6eme, elle est passée à 40,31% en 5eme, à 73,12 % en 4eme et à 68,69 % en 3eme. Cette déperdition est due à : harcèlement sexuel, grossesse précoce, mauvais résultats, mauvaises compagnies, âge pubère, échecs répétés aux examens, âge trop avancé.

En tenant compte simplement du nombre de filles qui passent en classe supérieure et des taux de déperdition dans chacune des classes, il à été réalisé le tableau X et traduit schématiquement par l'histogramme qui le suit.

2.2.1.2-Point des entretiens avec les parents d'élèves

Il ressort de l'entretiens avec les parents que le phénomène de la déperdition n'est pas nouveau pour eux. Les parents d'élève, dans la grande majorité ont une famille polygame avec un nombre important d'enfant à leur charge. Il faut remarquer que ceux qui sont monogames ont environ 3 à 4 enfants en charge. Ces parents pour la plupart ont des revenus limités. Le premier problème auquel les familles nombreuses sont confrontées est de nourrir les enfants à leur faim, à l'aide de repas équilibrés. Les moyens limités des parents ne leur permettent pas de bien s'occuper de leurs progénitures. Les moyens médicaux et les fournitures ne sont pas assurés. Tout ceci amène le père ou la mère de famille à confier ses enfants, surtout les filles à des parents ou amis.

Il y a des parents qui bien qu'ayant les moyens refusent d'investir dans l'éducation des filles, parce qu'ils pensent que c'est une peine perdue car ces dernières finiront par épouser un homme. Ou bien ces parents craignent l'émancipation de la fille. Ils pensent qu'une fille instruite s'opposera très facilement aux décisions du père de famille, surtout en cas de mariage forcé.

Mais ce qui est prépondérant chez les parents abordés, c'est surtout le manque de moyens financiers qui ne leurs permettent pas de satisfaire les petits besoins de leurs filles. Souvent quand les filles ont leur CEP, il faut leur louer à proximité du CEG, sans autre accompagnement que quelques mesures de vivres. Tout le reste est géré par la fille qui n'a malheureusement autre moyen que d'accepter ses courtisans contre un peu d'argent ou des fois contre des promesses. La fille veut bien aller à l'école, mais elle manque du minimum, l'analphabétisme de ces parents n'est pas à négliger. Cette situation amène souvent les parents à demander à leur fille d'abandonner l'école pour les aider à vendre au marché (huile de palme, pagnes, sel, balaie, moutarde, etc.)

Certains parents envoient leur fille au Nigeria dans le but qu'elle trouve quelque chose à faire pour pouvoir subvenir aux besoins de toute la famille.

D'autres parents démissionnent et laissent le soin aux filles d'assurer elles-mêmes, les frais de scolarisation.

A la question « Que sont devenues vos filles déscolarisées ? » Plusieurs réponses ont été servies : elles aident dans la vente au marché ; elles sont en apprentissage ; elles attendent pour qu'on trouve de l'argent pour les envoyer à l'apprentissage.

La négligence des études par les filles elles-mêmes est soulignée par les parents. Elles se livrent à des comportements malsains. Les parents incriminent aussi le comportement de certains enseignants qui courtisent leurs élèves filles les empêchant d'évoluer dans leur cursus scolaire. La plupart d'entre elles tombent enceinte et abandonnent les classes.

2.2.1-3- Point de l'entretien avec le directeur du CEG

La perception du chef d'établissement par rapport à la déperdition est que, de nos jours, ce phénomène est une réalité à laquelle il faut faire face. Il souligne que pour la plupart du temps, leurs parents n'ont pas les moyens pour les assister financièrement et matériellement, mais elles peuvent se donner à fond pour s'en sortir. Il y a surtout un problème d'éducation qui se pose. Avec la modernisation de nos jours les filles ayant entre 10 et 20 ans environs sont le plus souvent pousser vers la recherche de gain facile avec pour conséquence les grossesses non désirées.

Il faut mentionner aussi que les filles considèrent l'école comme un lieu de distraction où elles se font remarquer par leurs comportements provocateurs ou d'attirance à l'endroit des enseignants. Face à une telle situation le rôle des enseignants est de les sensibiliser sur l'importance de l'école dans la vie d'une fille. Mais malheureusement, ces élèves ne reçoivent aucune assistance morale et psychique nécessaires, ce qui amplifie le phénomène de déperdition scolaire tant décriée chez les filles.

La déperdition scolaire des filles a donc des conséquences qu'il s'avère indispensable d'aborder.

2.3- Conséquence de la déperdition des filles

Les conséquences de la déperdition scolaire des filles sont multiples et variées.

Elles se manifestent sur les plans social, économique et culturel.

2.3.1-Sur le plan social

Le plan sociale comprend le niveau des déscolarisées, au niveau des familles, sur le plan économique et sur le plan culturel

2.3.1.1-Au niveau déscolarisées

Un sentiment de regret et de déception anime les enfants déscolarisés en général et les filles en particulier. La plupart d'entre elles regagnent leurs foyers conjugaux où elles pensent obtenir le bonheur. Chaque fois que ces filles déscolarisées rencontrent des femmes fonctionnaires, elles maudissent leurs parents, les rendant responsables de leur misérable vie actuelle.

Désespérées pour la plupart, des mauvais traitements qu'elles subissent de la part des conjoints ; ces filles-mère rompent leurs mariages. Mais parfois, elles recommencent une nouvelle aventure sans lendemain.

Les plus courageuses acceptent d'affronter les rudes épreuves de vie conjugale. Elles ont souvent plusieurs maternités, mais n'ayant aucun pouvoir de décision, elles n'arrivent pas à imposer leur point de vue pour la scolarisation de leurs jeunes enfants en l'occurrence celle des filles.

2.3.1.2- Au niveau des familles.

Les parents qui retirent leurs enfants de l'école faute de moyens, espèrent une aide de leur part dans la vente. Mais cet espoir vole très tôt en éclat. Les enfants ne supportent pas les travaux trop rudes, les abandonnent et se livrent à des vols, les cybers criminalités, la prostitution, pour lesquels les parents sont interpellés.

Non seulement les parents ne bénéficient pas de l'aide espéré chez ces filles, mais aussi, ils doivent faire face désormais aux frais des dégâts que leurs enfants occasionnent envers des tiers. Cet état de chose amène les parents réticents à

refuser d'envoyer d'autres enfants à l'école. Certains d'entre eux vont jusqu'à retirer leurs enfants filles comme garçons afin d'éviter des déceptions.

2.3.1.3- Sur le plan économique

Sur le plan économique, on note le renforcement de l'informel. L'acolère ou le mécontentement des parents amènent ces filles déscolarisées à faire face à leur destin. Elles s'engagent souvent à l'informel à travers les activités de vente de l'huile de palme, la vente de canne à sucre, de l'essence frelaté etc.

Tout ceci constitue un frein pour le développement des localités de provenance de ces filles et du Bénin en particulier.

2.3.1.4- Sur le plan culturel

Ces filles déscolarisées foulent au pied leurs valeurs traditionnelles basées sur l'obéissance, la fidélité et le respect des adultes. Elles s'estiment émancipées et copient mal la culture moderne qu'elles ont mal assimilée du fait de leur faible niveau d'instruction.

-L'apprentissage des métiers

L'autre conséquence de déperdition des filles dans la société béninoise d'aujourd'hui est l'existence de la prolifération d'ateliers d'apprentissage de toutes sortes : coiffure, couture, tissage... parce que la majorité des filles qu'on rencontre dans ces lieux sont les filles qui arrivent tout droit des différents établissements scolaires par suite d'échec. De façon particulière, ces filles ont un penchant pour la couture et surtout la coiffure. Car c'est les deux métiers les plus développés. Malheureusement, certaines d'entre elles n'arrivent pas à terminer leur apprentissage, elles sont parfois détournées par les hommes.

En définitive, la fille qui quitte l'école est toujours un problème pour la société. C'est pourquoi le problème de déperdition des filles est un souci pour tous les acteurs de l'école.

2.4 Suggestion

Afin de lutter contre ce phénomène en forte croissance et de promouvoir la scolarisation des filles dans le cursus scolaire, les acteurs de l'école à savoir : les parents d'élèves, les enseignants, les autorités politico-administratives, les administrateurs scolaires doivent prendre conscience de l'ampleur de ce phénomène et œuvrer à sa diminution.

2.4.1- Aux facteurs socio-culturels

Dans l'arrondissement Akpassa, les élèves en général et les filles en particulier sont victimes des préjugés que leurs parents ont sur l'école. L'école n'existe pas ou a peu de place dans la mentalité de certains parents. La fréquentation de l'école par les filles continue d'être considérée comme quelque chose qui bouleverse les habitudes de vies ancestrales. Il convient donc de faire un travail de persuasion afin de récupérer ces filles.

- les Associations des Parents d'Elèves, les autorités politico-administratives, les associations de développement de l'arrondissement doivent se mettre davantage dans la bataille contre l'analphabétisme et pour une éducation comme l'a écrit Le-THAN KHOI 1969 « inaliénable » de l'homme : l'éducation est un droit imprescriptible qu'on ne doit pas ôter, reprendre à l'homme, un droit dont aucune autorité ne peut prescrire l'arrêt de la jouissance ou empêcher la possession par un individu ;

-la sensibilisation portera également sur l'importance de la scolarisation des filles afin de réduire les disparités entre les sexes.

Il faut aussi expliquer aux parents que :

- les femmes instruites sont mieux informées et peuvent prendre des décisions concernant la santé, la nutrition et l'hygiène de l'enfant pour une baisse de la mortalité infantile.

- la scolarisation des filles est un facteur qui contribue fortement à l'émancipation et à l'autonomisation des femmes mais aussi des groupes sociaux défavorisés dont elles font partie ;

- la scolarisation des filles a par ailleurs un impact important sur le succès des programmes de lutte contre la pauvreté et le développement local ;

- la scolarisation des filles permet le relèvement de l'âge de mariage permettant ainsi d'éviter les cas des filles mères observées et les cas de mortalités lors des accouchements.

Les grossesses non désirées intervenues chez les jeunes élèves filles en cours d'année sont aussi les raisons qui expliquent leur déperdition.

Pour ce faire les parents doivent :

- accorder une attention particulière à leurs filles et leurs donner au besoin l'éducation sexuelle. Cette éducation doit être conçue comme une préparation à la vie sexuelle et non à la pratique de la sexualité elle-même. La première éducation sexuelle de la fille doit être assurée par la mère avant d'être reporté à un âge ultérieure pour être assurée par d'autres agents plus indiqués.

Cette éducation consistera en une information sur :

- la reproduction de l'espèce humaine accompagnée de quelques notions d'hygiène ;

- l'éducation morale, les conditions d'exercices de la fonction sexuelle en tout état de cause, il s'agira d'aider l'adolescente à passer le cap de la puberté sans mettre en danger son équilibre moral ;

Par ailleurs les parents doivent éviter :

- d'accabler ou d'étouffer les enfants surtout les élèves filles de travaux domestiques qui les empêchent également de consacrer du temps à leur leçons.

Au niveau du pouvoir public, l'Etat doit :

- continuer de soutenir et de maintenir les filles à l'école à travers son programme de gratuité de la scolarisation des filles ;
- mettre en place un soutien psychologique au monde scolaire tel que Amour & Vie, les ONG ;
- instaurer une structure sociale chargée de la protection des enfants et élèves démunis afin de réduire les problèmes qui peuvent les obliger à abandonner les études plus tôt.

2.4.2-Aux facteurs économiques

L'indigence de certains parents d'élèves du CEG de Akpassa ne leur permet pas de subvenir aux besoins les plus élémentaires de leurs enfants filles.

Pour freiner cet état de chose, les enseignants, les autorités locales, les ONG ainsi que l'Etat ont le devoir de sensibiliser une fois encore ces parents sur la nécessité de l'instruction et celle des filles en particulier.

Les parents doivent :

- porter dans leurs esprits qu'ils sont les premiers responsables de l'avenir de leurs enfants à travers leurs soutiens de quelque nature que ça soit.
- donner priorité aux dépenses d'éducation pour assurer la formation intégrale de l'enfant qui sera plus tard adulte, créateur et agent de développement.

L'Etat doit :

- poursuive sa politique d'exonération des droits de scolarité à l'endroit des filles surtout celles dont les parents à des catégories socioprofessionnels peu favorisés.
- installer des cantines scolaires pour une prise en charge des élèves issues des couches défavorisées.
- octroyer des micro-crédits à l'endroit des femmes afin de leur permettre d'assurer l'équilibre financière au foyer car les mamans sont plus soucieuses de l'avenir des enfants.

2.4.3- A l'insuffisance d'enseignants qualifiés

- Le niveau d'instruction et de la formation pédagogique des enseignants dans nos lycées et collèges posent d'énormes problèmes aujourd'hui. On accède à ce métier qu'est l'enseignement aujourd'hui parce qu'il n'y a plus d'autre issue et sans aucune qualification professionnelle. Ce qui est parfois source de conflit entre enseignants et enseignés. C'est pourquoi DOGBE (1979) estime que :

L'éducation du jeune enfant (..... est une chose très importante et délicate pour qu'on en confie le soin à la plupart des gens qui viennent à l'enseignement parce qu'ils n'ont pas trouvé d'autres débouchés, des gens dont les dispositions sont fortement incompatibles avec les multiples exigences de ce métier qui peuvent être assimilé à une vocation, presque à un sacerdoce.

- éduquer un être humain, le tirer de la nuit noire, le tirer à soi afin de lui montrer le droit chemin de l'existence humaine.

Pour atteindre ces objectifs, l'Etat doit :

- recruter des enseignants ayant une qualification professionnelle ;
- former aussitôt après recrutement les enseignants sans qualification professionnelle ;
- permettre le recyclage continu des enseignants qui exercent déjà cette fonction ;
- doter de matériels pédagogiques et didactiques les lycées et collèges ;
- poursuivre sa politique de construction de salles de classes afin de réduire les effectifs pléthoriques dans les classes.

Quant aux enseignants, ils doivent :

- aimer le métier d'enseignement ;
- s'interroger de façon quotidienne sur sa pratique d'enseignement tout en cherchant les voies et moyens pour une amélioration de cette pratique qui évolue et change selon les types des apprenants qu'on a devant soi ;

- organiser son travail scolaire afin d'éviter les improvisations, le dégoût chez l'apprenant ;

- éviter la familiarité trop poussée avec les apprenants ;

En somme, la compétence pédagogique, le goût du savoir et les conduites déontologiques de l'enseignement sont essentiels pour susciter le désir d'apprendre chez l'élève et surtout la fille.

2.4.4- A l'endroit des filles

Pour réduire l'ampleur de la déperdition, les filles doivent :

- prendre conscience de l'importance de leur instruction ;

- éviter les mauvaises compagnies ;

- suivre le conseil des enseignants sages ;

- travailler en classe pour encourager les parents à s'investir davantage ;

- servir de modèles à la générale

Conclusion

Après analyse de notre étude, il ressort que la déperdition scolaire des filles au CEG Akpassa dans la Commune de Porto-Novo est un phénomène inquiétant qui concerne tous les acteurs de l'école. Elle trouve ses poses dans les facteurs socio-culturels, la responsabilité de tous les acteurs de l'école mais aussi les facteurs économique se traduisant par l'insuffisance des efforts de l'état, à l'incapacité des parents à supporter les charges quotidiennes de leurs enfants en générale et de leurs filles en particulier, de même que le laxisme et l'analphabétisme de ces parents d'élève.

Cette déperdition des filles est perceptible dans les résultats de fin d'année que nous avons consultées et qui se traduisent par un redoublement répétée des classes, des cas d'abandon, et des cas de grossesse non désirée chez les filles qui déjà sont en nombre inférieur par rapport à celui des garçons.

La sortir prématurée de ces filles du système scolaire constitue une grande perte non seulement pour elle-même et pour les parents, mais également pour tout leur progéniture et même pour toutes la nation. Et comme la ci bien préciser Madame KOCHOFFA O. (2003) parlant de la déperdition scolaire des filles au CEG Dassa-Zoumé.

« En état actuel du développement de notre pays, la déperdition scolaire dans le rang des filles impliquent des conséquences incalculables. Sans exagérer, on peut même projetée que le décolllement réelle de notre développement dépend de la résolution de ce problème car l'éducation est le moteur du développement alors que la déperdition est un handicap majeure pour l'éducation ». Ce faisant, elle ne fait que joindre l'ancien secrétaire générale de l'ONU ; COFFI A. Anan (2011) qui affirmait « l'Education des filles est le meilleur outil de développement qui soit. Investir dans l'éducation des enfants et notamment celle des filles, c'est assuré le développement durable d'un pays ».

Dans le souci de pourvoir maintenir les filles de la Commune de Porto-Novo en particulier dans le cursus scolaire, nous avons proposé quelques suggestions à l'endroit des parents d'élèves qui doivent prendre conscience et disposées des moyens

financiers leur permettant de faire face efficacement aux dépenses afférentes à l'instruction de leurs filles et garçons car il doivent avoir à l'esprit, que l'enfant est le père de l'homme et c'est dès le début qui faut faire ou refaire l'homme ; de l'état qui doit revoir sa politique éducative en formant les enseignants à leur métier ; en assurant les conditions matérielles pour le bon fonctionnement de l'institutions scolaire ; des enseignants qui sont les principaux acteurs de l'acte pédagogique. Ils doivent pas conséquent prend aux sérieux leur mission d'enseignement et l'éducation en respectant les principes déontologiques de leurs métiers ; il faut aussi que les filles prennent conscience et jouent bien leur rôle.

De notre côté, nous pensons que nous n'avons pas touché tous les aspects que requiert ce sujet de recherche. Néanmoins, nous pensons qu'elle pourra aider à une prise de conscience des uns et des autres pour sortir le CEG Akpassa de cette situation.

BIBLIOGRAPHIE

I-Ouvrages généraux

DOGBE, Y. E. la crise de l'éducation, Edition AKPAGNON, Lomé 39 p

HOUEDENOU, F. (2013), Manuel de courants pédagogiques 46 p

MIGNANWANDE, H., (2012), précis de psychologie de l'adolescent ;

NEKPO, C.F., (1997), Education et culture, tome I, CNPMS, Porto-Novo, 230 p ;

ABOUDOU M. « Education en Afrique », présence africaine, Paris, 313p.

Mémoires et rapports

AGOSSOU G.L. (2001) : « La déperdition scolaire dans les CEG du Bénin : cas du CEG de Sakété » ENS, 90p

KOCHOFFA O.L. (2001) « La déperdition scolaire d'effectif des filles du secondaire : cas du CEG 1 Dassa-Zoumé » ENS, 72p

N4DOUMA. A. (2000). « Réflexion sur la déperdition scolaire dans les établissements publics de l'enseignement secondaire du Bénin », ENS, 60p

GBLOMADJE M. C. (2015). « Etude comparée de la déperdition des filles au CEG Zogbodomey et au CEG Azovè » ENS, 25p

GNITONA P. (2008) : « Etude comparée de la déperdition scolaire chez les filles au ET CHEZ LES garçons au CEG1 et 2 de Natitingou », ENS, Porto-Novo, 64p

HOUESSOU P. (2012) : « Etude des facteurs d'échec et de réussite scolaire à l'école » VAC, 67p

NOUNAGNON, H., (2011), La déperdition d'effectifs des jeunes filles en milieu scolaire : Cas du CEG Bétérou : Causes, Conséquences et Approche de solutions, Mémoire de CAPES 52p

APKAKI, R., (1980), Accès des filles à l'école et déperdition scolaire des enfants au Bénin, ex Dahomey 60p

QUENUM et AL., (2008), l'enquête nationale sur le travail des enfants au Bénin 20p

Autres documents

La fondation regard d'amour, (2003), la famille et les défis du développement au Bénin 10p

INFRE (2006), Rapport national sur le développement de l'éducation, 4eme session de la conférence internationale de l'éducation, Paris, 182p. ;

Rapports de fin d'année du CEG Akpassa de 2013-2016 20p

Webographie

Ouagadougou [http://www. Memoire.com/09/13/7403/m-Analyse-desdeterminants-socio-économiques-de-la-deperdition-scolaire-des-filles-issues-des-zones0.html](http://www.Memoire.com/09/13/7403/m-Analyse-desdeterminants-socio-economiques-de-la-deperdition-scolaire-des-filles-issues-des-zones0.html), 6 Mai 2017 à 22h.

Benin : la pauvreté, un handicap à la scolarisation des filles [http://illassabenoit.over – blog.com/article-24743697.html](http://illassabenoit.over-blog.com/article-24743697.html) ; le 22 Mai 2017.

ANNEXE

QUESTIONNAIRE A L'ENDROIT DES ELEVES FILLES DESCOLARISEES

Dans le cadre de nos recherches sur la déperdition des filles au CEG **AKPASSA**, nous vous exaltons de bien vouloir répondre aux questions suivantes dans l'anonymat. Merci pour la compréhension.

1-En quelle classe avez-vous abandonné les études ?

2-Quel âge avez –vous ?

3-Avez –vous repris une classe au moins ? OUI NON

Si oui quelles étaient les

raisons ?.....

.....

4-Pour quel (s) motif (s) aviez –vous abandonné les études ?

a-Mariage précoce b -Exclusion pour insuffisance de travail

c-Alimentation irrégulière d-travaux domestiques et champêtre

e-cérémonies coutumières f-non-paiement de contribution scolaire

g-grossesse non désirée

Autres raisons.....

.....

5-Regrettez-vous d'avoir abandonné les études ? OUI NON

Pourquoi.....

.....

6-Quelles ont été vos conditions de vie ?

a-viviez-vous éloignées des parents ? OUI NON

b- Aviez- vous du soutien de vos parents ? OUI NON

C-Etes-vous orpheline ? OUI NON

Si oui, de père de mère ou des deux

6-Que pensez-vous faire dans l'avenir ?.....

7-Quelles sont les actions à mener pour freiner la déperdition des jeunes filles ?

a-Sensibiliser les parents

b- lutter contre les mariages précoces

c-réduire les travaux des filles à la maison

d-Créer des cantines scolaires

e-Sensibiliser les filles elles-mêmes

f-recruter les enseignants et les former

g-sensibiliser aussi les élèves garçons

h-autres

.....

.....

QUESTIONNAIRE A L'ATTENTION DES FILLES SCOLARISEES

Dans le cadre de nos recherches sur la déperdition des filles en milieu scolaire, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes ;

I - Identification

AGE :

Classe :

Nombre de fratrie

Religion

Origine :

Pourquoi allez-vous à

l'école.....

.....

II- Conditions de vie et d'étude

1-Avec qui vivez-vous ?

a- les parents b- un tuteur c-Seule d- en groupe en location

2- Qui est -ce qui paie vos études ?

a -Père b-mère c- tuteur d- autres

3-Cette personne vous fournit-elle le minimum nécessaire ? Contribution, fournitures scolaire, argent de poche OUI NON pourquoi ?

4-Quelle est la fonction de la personne ?

a-agriculteur b-pêcheur c-artisan d-fonctionnaire
e-commerçant f-ménagère

5-Vos parents sont-ils instruits ? OUI NON

6-Si oui précisez leur niveau d'étude. PERE MERE

7-Avez-vous d'autres activités en dehors de l'école ? OUI NON

Si oui lesquels

8-Parlez-vous de l'école avec vos parents ? OUI NON RAREMENT

9-Etes-vous fiancée ou mariée ? OUI NON

10-Si oui pensez-vous que cela peut avoir un effet négatif sur vos résultats ? OUI

NON

11-Les professeurs vous courtisent ils ? OUI NON

12-Souhaiteriez –vous faire de longues études ? OUI NON

13- Avez-vous des domestiques à la maison ? OUI NON

14-Pourquoi.....

13-Avez-vous des problèmes avec vos professeurs à l'école ?.....

.....

.....

QUESTIONNAIRE A L'ATTENTION DES PROFESSEURS

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation à l'Ecole Normale Supérieure (ENS de Porto-Novo), sur le thème : La déperdition des filles au CEG **AKPASSA**. Nous vous prions d'accepter de répondre aux questions ci-dessous, élaborées à votre attention. Votre contribution sera d'une grande utilité.

1-Discipline enseignée :

2-Statut : APE ACE ACER VACATAIRE

3-Dans quelles catégories d'élèves classez-vous souvent vos élèves-filles

Paresseux Moyens Meilleures

4- Quel est le pourcentage de filles dans votre classe ?

5- Pourquoi ?.....

4-Quelles sont les actions à mener pour encourager la scolarisation des filles dans votre école ?

5-Quelles sont selon –vous les conséquences de la déscolarisation des filles ?

.....

7-Existent- ils des ONG qui interviennent dans la sensibilisation des filles à la scolarisation dans votre CEG ?

OUI NON

8-Pourquoi ?

9-Quelles sont les actions qu'ils mènent pour avoir un effectif élevé des filles ?

.....

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES PARENTS D'ELEVES

1-Etes-vous monogame ou polygame ?.....

2-Etes-vous instruit ? OUI NON

3-Combien d'enfants avez-vous ? Garçons Filles

4-Avez-vous inscrits tous vos enfants à l'école ? OUI NON

5-Arrivez-vous à couvrir toutes les dépenses scolaires de vos filles qui sont au collège ?

OUI NON

6-Quelles sont les dépenses que vous n'arrivez pas à couvrir ?

a-Frais d'écolage b- Fournitures scolaires

c-Besoins d- Autres besoins

7-Avez-vous des filles déscolarisées ? OUI NON

8-Que sont –elles devenues ?.....

.....

9-Pourquoi les filles abandonnent –elles les collèges ?.....

.....

10-Quelle est votre part de responsabilité dans cette déperdition des filles ?

.....

11-Que pensez-vous de la scolarisation des filles aujourd'hui ?.....

.....

12- Pensez-vous que les filles n'ont pas les mêmes droits que les garçons ?

OUI NON

Pourquoi

.....

13-Quelles dispositions prenez-vous pour améliorer les résultats scolaires de vos filles au college ?.....

.....

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LE CHEF D'ETABLISSEMENT DU CEG AKPASSA

1-Quelle est la date de création du CEG AKPASSA

2-Combien d'élèves filles se sont –elles inscrites en 6^e à la rentrée scolaire 2012-2013 ?

3-Pourriez-vous nous fournir les rapports de fin d'année de 2012-2016?

4-Qu' aviez- vous constatez au niveau des filles scolarisées et déscolarisées ?

5-Quelle est votre perception de la déperdition scolaire des filles dans ce collège ?

6-Quelles solutions préconisez-vous pour enrayer la déscolarisation et encourager la scolarisation ?

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	1
DEDICACE	2
REMERCIEMENTS	3
SIGLES ET ACRONYMES.....	4
Liste de figure.....	5
Résumé	6
INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE, CONCEPTUEL GEOGRAPHIQUE ET APPROCHE METHODIQUE.....	9
1.1. Cadre théorique	9
1.1.1-Problématique	9
1.1.3- Hypothèses de recherche	11
1.1.4 - Objectifs de la recherche	12
1.1.4.1-Objectif global.....	12
1.1.4.2- Objectifs spécifique	12
1.1.5 - Revue de littérature.	12
1.1.6 –définition Opératoire	15
1.1.6.1- la scolarisation.....	15
1.1.6.2- Déperdition	15
1.1.6.3- le milieu scolaire	16
1.1.6.4- cadre géographique.....	16
1.1.7- Aperçu historique du GEG Akpassa	16
1-1-7-1-cartes	17
1-1-7-2- traits physique du CEG Akpassa.....	18
1.2- traits humains du CEG Akpassa	18
1.2.1- Approche méthodologie.....	19
1.2.2- Recherche du terrain	19
1.2.2.1-But	20
1.2.2.2- Population cible	20
1.2.2.3- Echantillonnage	21
1.2.2.5-Enquête par questionnaire	22
1.2.2.7- Entretiens	22
1.2.2.8- Dépouillement et traitement des données.	23
1.2.2.9- Difficultés rencontrées	23
CHAPITRE 2 : PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS, ET SUGGESTIONS.....	24
2.1-Les déterminants de la déperdition scolaire des filles au CEG Akpassa	24
2-1-1 Le redoublement.....	24
2-1-1-2 L'exclusion scolaire.....	25

2-1-1-3 L'abandon scolaire.....	26
2-1-2- Les déterminants socio-économique et culturels de la déperdition des filles au CEG Akpassa	28
2-1-2-1- L'origine socio-économique.....	28
2.2.1.2-Point des entretiens avec les parents d'élèves.....	31
2.2.1-3- Point de l'entretien avec le directeur du CEG	32
2.3- Conséquence de la déperdition des filles.....	33
2.3.1-Sur le plan social.....	33
2.3.1.1-Au niveau des déscolarisées.....	33
2.3.1.2- Au niveau des familles.....	33
2.3.1.3- Sur le plan économique.....	34
2.3.1.4- Sur le plan culturel.....	34
2-4 SUGGESTIONS	35
2-4-2- Aux facteurs socio-culturels.....	35
2-4-3-Aux facteurs économiques.....	37
2-4-4- A l'insuffisance d'enseignants qualifiés	38
CONCLUSION	40
BIBLIOGRAPHIE	42
ANNEXE	44
TABLE DES MATIERES	51